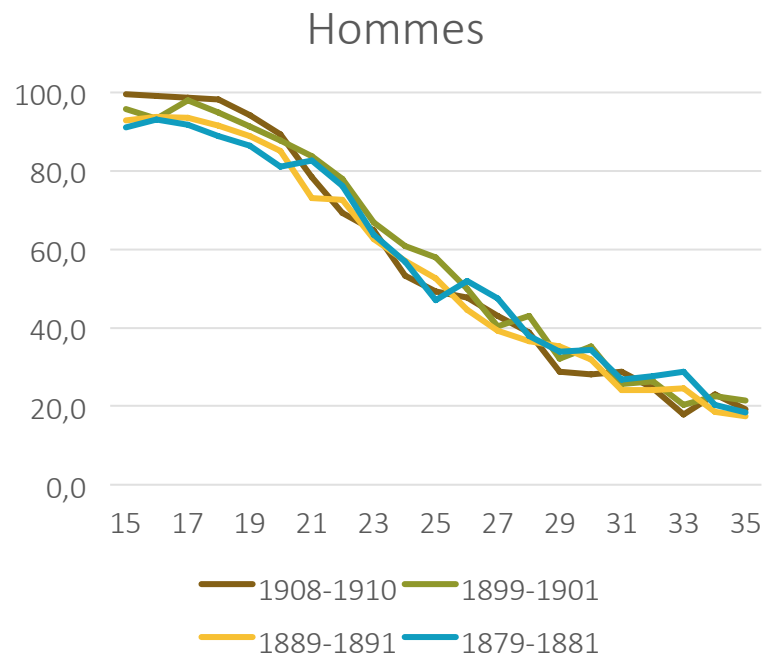
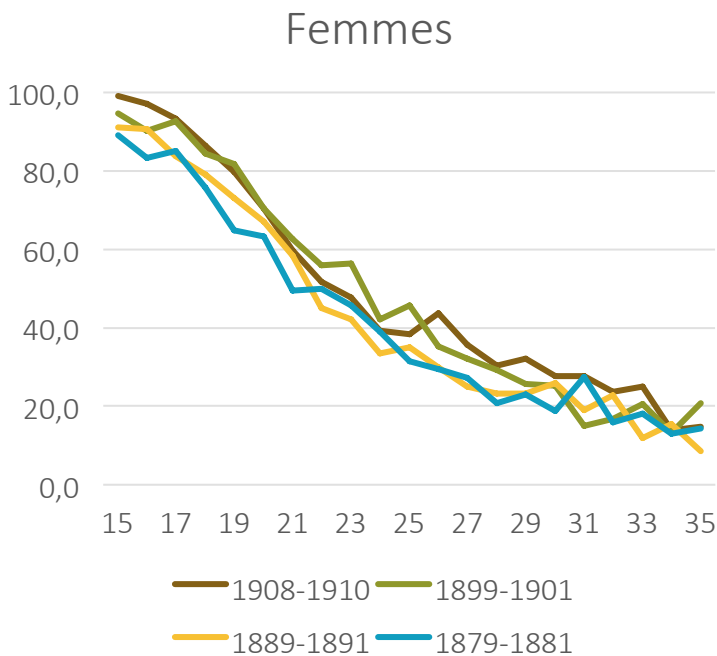


## Proportions de célibataires par année d'âge à la migration Migrants canadiens-français recensés en Nouvelle-Angleterre en 1910



Source : Recensement américain de 1910. Microdonnées accessibles via IPUMS-Université du Minnesota (Full Count Data – accès limité).

Ces deux graphiques illustrent les proportions de célibataires, hommes et femmes, par année d'âge à la migration et par cohorte de migration chez les migrants canadiens-français recensés dans les six États de la Nouvelle-Angleterre en 1910. Les données révèlent 1) que les proportions de célibataires chez les migrants sont plus élevées chez les hommes que chez les femmes; 2) que les proportions de femmes migrantes célibataires augmentent au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, comparativement à des tendances relativement stables du côté des hommes; 3) qu'au tournant des années 1910, on dénote une augmentation des proportions de célibataires chez les femmes âgées entre 26 et 33 ans. Ces résultats sont issus de l'exploitation des informations rétrospectives (année d'immigration et durée du mariage) contenues dans la base des microdonnées censitaires des États-Unis de 1910 disponibles via l'infrastructure de recherche IPUMS du Minnesota Population Center (MPC, Université du Minnesota).

These two graphs illustrate the proportions of single men and women, by age at migration and by cohort of migration among French-Canadian migrants referenced in the six New England states in 1910. The data reveal (1) that the proportions of singles among migrants are higher for men than for women; (2) the proportion of single migrant women increases at the turn of the twentieth century, compared with relatively stable trends for men; (3) that at the turn of the 1910's, there was an increase in the proportion of single women aged between 26 and 33 years old. These results are based on the use of retrospective information (year of immigration and length of marriage) contained in the 1910 United States Census microdata available through the Minnesota Population Center's IPUMS research infrastructure (MPC, University of Minnesota).